



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **MARCHER**

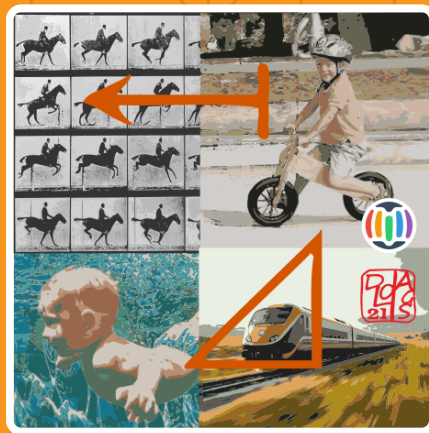
- 07-COMMUNICATION
- MÉDIA
- **TÉLÉPHONE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **MARCHER**

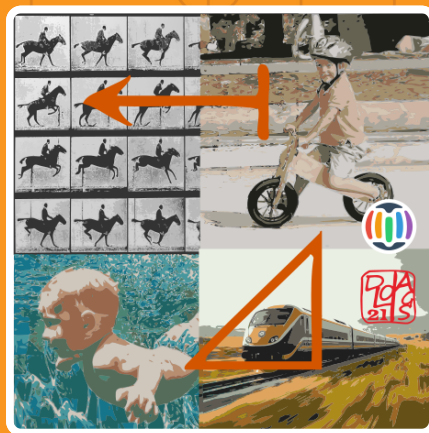
- 07-COMMUNICATION
- MÉDIA
- **TÉLÉPHONE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **MARCHER**

- 07-COMMUNICATION
- MÉDIA
- **TÉLÉPHONE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **MARCHER**

- 07-COMMUNICATION
- MÉDIA
- **TÉLÉPHONE**



portambule

... J'allais mon chemin à pied dans la Cité, lorsqu'une silhouette se profila à l'horizon. Puis se précisa tandis qu'elle se rapprochait. Notre individu avait les yeux rivés sur son téléphone et se dirigeait d'un pas variablement assuré droit sur moi. J'ai pris la mauvaise habitude de m'écarter légèrement afin d'éviter d'interrompre cette soif d'information voire de connaissances. Mais exceptionnellement, ne m'y livrai point ce jour-là. Et ce qui devait arriver arriva : nous nous trouvâmes pour ainsi dire nez à nez ou nez à portable, dans une halte franche et réciproque qui nous évita fort heureusement un choc littéralement frontal. Je surpris alors l'air qui traversait son visage, oscillant entre un possible et fugace embarras, mais surtout un certain étonnement lequel aurait pu tout aussi bien se traduire par un sérieux agacement : « Mais pourquoi ne s'est-il pas écarté !!! » Je me posais en vérité la même question [entendons : pourquoi ne m'étais-je pas écarté ?], lorsqu'un mot, un néologisme me traversa l'esprit : « portambule », bien entendu associé à ce comportement si singulier, le « portambulisme », qui a encouragé certaines cités à baliser des trottoirs pour qui en est coutumier. Sage précaution...



portambule

... J'allais mon chemin à pied dans la Cité, lorsqu'une silhouette se profila à l'horizon. Puis se précisa tandis qu'elle se rapprochait. Notre individu avait les yeux rivés sur son téléphone et se dirigeait d'un pas variablement assuré droit sur moi. J'ai pris la mauvaise habitude de m'écarter légèrement afin d'éviter d'interrompre cette soif d'information voire de connaissances. Mais exceptionnellement, ne m'y livrai point ce jour-là. Et ce qui devait arriver arriva : nous nous trouvâmes pour ainsi dire nez à nez ou nez à portable, dans une halte franche et réciproque qui nous évita fort heureusement un choc littéralement frontal. Je surpris alors l'air qui traversait son visage, oscillant entre un possible et fugace embarras, mais surtout un certain étonnement lequel aurait pu tout aussi bien se traduire par un sérieux agacement : « Mais pourquoi ne s'est-il pas écarté !!! » Je me posais en vérité la même question [entendons : pourquoi ne m'étais-je pas écarté ?], lorsqu'un mot, un néologisme me traversa l'esprit : « portambule », bien entendu associé à ce comportement si singulier, le « portambulisme », qui a encouragé certaines cités à baliser des trottoirs pour qui en est coutumier. Sage précaution...



portambule

... J'allais mon chemin à pied dans la Cité, lorsqu'une silhouette se profila à l'horizon. Puis se précisa tandis qu'elle se rapprochait. Notre individu avait les yeux rivés sur son téléphone et se dirigeait d'un pas variablement assuré droit sur moi. J'ai pris la mauvaise habitude de m'écarter légèrement afin d'éviter d'interrompre cette soif d'information voire de connaissances. Mais exceptionnellement, ne m'y livrai point ce jour-là. Et ce qui devait arriver arriva : nous nous trouvâmes pour ainsi dire nez à nez ou nez à portable, dans une halte franche et réciproque qui nous évita fort heureusement un choc littéralement frontal. Je surpris alors l'air qui traversait son visage, oscillant entre un possible et fugace embarras, mais surtout un certain étonnement lequel aurait pu tout aussi bien se traduire par un sérieux agacement : « Mais pourquoi ne s'est-il pas écarté !!! » Je me posais en vérité la même question [entendons : pourquoi ne m'étais-je pas écarté ?], lorsqu'un mot, un néologisme me traversa l'esprit : « portambule », bien entendu associé à ce comportement si singulier, le « portambulisme », qui a encouragé certaines cités à baliser des trottoirs pour qui en est coutumier. Sage précaution...



portambule

... J'allais mon chemin à pied dans la Cité, lorsqu'une silhouette se profila à l'horizon. Puis se précisa tandis qu'elle se rapprochait. Notre individu avait les yeux rivés sur son téléphone et se dirigeait d'un pas variablement assuré droit sur moi. J'ai pris la mauvaise habitude de m'écarter légèrement afin d'éviter d'interrompre cette soif d'information voire de connaissances. Mais exceptionnellement, ne m'y livrai point ce jour-là. Et ce qui devait arriver arriva : nous nous trouvâmes pour ainsi dire nez à nez ou nez à portable, dans une halte franche et réciproque qui nous évita fort heureusement un choc littéralement frontal. Je surpris alors l'air qui traversait son visage, oscillant entre un possible et fugace embarras, mais surtout un certain étonnement lequel aurait pu tout aussi bien se traduire par un sérieux agacement : « Mais pourquoi ne s'est-il pas écarté !!! » Je me posais en vérité la même question [entendons : pourquoi ne m'étais-je pas écarté ?], lorsqu'un mot, un néologisme me traversa l'esprit : « portambule », bien entendu associé à ce comportement si singulier, le « portambulisme », qui a encouragé certaines cités à baliser des trottoirs pour qui en est coutumier. Sage précaution...

